

# L'AFRIQUE, des PEUPLES et une TERRE pour la PAIX

## Comment aborder ce thème dans la prédication, la liturgie, le débat public ou pastoral ?

L'Afrique est une terre créée par Dieu, qui désire vivre dans la paix malgré ses diversités. L'Afrique, terre aimée de Dieu, continent du soleil et d'une riche diversité attendait l'Évangile. L'évangélisation est le moteur premier pour toute l'Église qui veut répondre à l'impératif du Christ (Mt 28). L'évangélisation comme acte premier de recréation désiré par Dieu et opéré par son Église, devient culturellement un mouvement continu de Salut, telle une école qui transforme la vie, une éducation à la paix et une expérience toujours nouvelle d'une unité possible par la foi dans la diversité culturelle.

L'unité souhaitée est une unification du fond malgré la diversité des formes. Ne tombons pas dans un contresens qui donnerait force au péché de Babel.

L'évangélisation n'est pas un outil politique d'alignement ou un projet culturel d'aplanissement. L'unité est une unification profonde qui permet de dépasser dans le Christ les différenciations. C'est le Christ, Prince de paix, qui doit devenir le cœur de toute culture religieuse puisque le monde est aimé de Dieu et soutenu par Lui dans un élan d'amour et d'aspiration. Dieu veut aspirer tout peuple en son Cœur pour en devenir l'âme. Paul VI aimait à enseigner l'intensité du désir du Père d'entrer en dialogue avec ses enfants.

Les peuples d'Afrique sont parmi les plus éprouvés du monde. Il se pose tout naturellement la problématique de répondre aux défis d'une paix intérieure à même de catalyser un épanouissement vertueux des peuples et terres d'Afrique, au regard de leurs richesses humaines, naturelles et culturelles, dans leur aspiration à vivre en paix entre eux et avec le monde.

### Diversité des peuples

L'Afrique porte l'une des densités ethnolinguistiques les plus complexes au monde. C'est une telle myriade de peuples qu'il est risqué de regarder comme un corps culturel homogène du Nord au Sud et d'Est en Ouest. Les peuples d'Afrique sont marqués par une diversité d'attentes de paix, c'est pourquoi beaucoup de prudence est nécessaire dans les transferts des solutions de paix qui leur sont proposées.

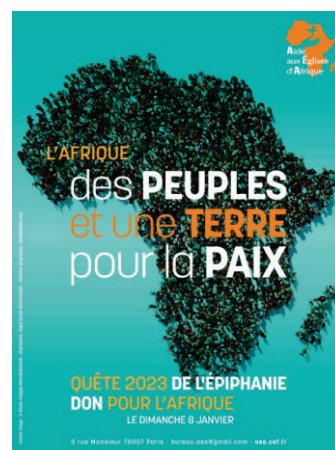
### Diversité des terres

De même que pour sa diversité humaine et culturelle, l'Afrique présente des terres hétérogènes. Arides et hostiles au Sahara, asséchées dans l'est, tropicales et humides dans le centre. Mais chaque peuple fait l'effort de transformer ses terres pour se nourrir. Ceci non sans devoir s'opposer, lutter, soulever des conflits avec ses voisins. La question de la terre en Afrique ne peut être dissociée des frontières puisque la plupart de celles-ci ont scié les ponts culturels qui existaient. La diversité des terres s'ajoute à celle des peuples et rend encore plus complexe le service de la paix sans considérer la pluralité de ses attentes.

### Quelles peuvent être les attentes de paix pour les peuples et terres d'Afrique ?

L'Afrique, des peuples et une terre pour la paix, recherchera une harmonisation de la diversité de ses peuples pour continuer d'exprimer séparément leurs richesses particulières tout en mettant la paix comme premier objectif. Il faudra avancer vers une harmonisation de l'accès aux terres qui servent la paix, en dialoguant pour l'utilisation des ressources (eau, culture, aliments, bétails...) et en levant les obstacles qui sont un frein à l'établissement de la paix (langues, monnaies, frontières).

Cette recherche est possible parce que l'Afrique est anthropologiquement une civilisation de hautes valeurs de paix et d'harmonie interculturelle. Le dialogue entre différences est déployé dans chaque portion de village africain. La gouvernance de chaque unité sociale, la famille par exemple, répond à un ensemble de valeurs qui rend possible la cohésion des peuples et des terres vers cette paix profonde.



Il faudra attendre une mise à distance de l'eurocentrisme pour que la diversité des peuples du continent africain entre dans une acceptation à se recevoir comme projet africain dans les mains de Dieu. Les catholiques d'Afrique ont perçu que le Seigneur les envoie au milieu des leurs. Ce furent les premières ordinations d'autochtones qui établirent durablement l'Église au cœur d'une culture chrétienne d'Afrique. Cet accueil de la foi se fit au cœur d'une culture africaine qui percevait progressivement que la venue du Sauveur ne venait pas l'anéantir mais la purifier et l'éclairer. Le Seigneur est l'astre venu d'en haut pour éclairer les nations. Cela ne pouvait pas se faire sans l'inculturation, une vie ecclésiale authentiquement catholique et profondément africaine.

La réalité de l'Église en Afrique est mature et croissante. L'Évangile reste pour l'Afrique comme pour l'Europe un facteur d'unité et de paix et une urgence absolue pour l'avenir. La vie évangélique reste un témoignage qui porte en elle-même une énergie qui transforme ceux qu'elle touche par la parole et par les actes.

L'Évangile ne projette pas ceux qui l'entendent et en vivent vers un au-delà de la culture comme pour les exclure et les rendre intouchables, mais il apparaît comme un principe unificateur, un levain dans la pâte, ce qui est le propre de la foi chrétienne. L'Évangile ne dissout pas les cultures, il les respecte dans un double mécanisme de purification et d'illumination.

L'Afrique, comme tous les autres continents, est plus qu'hier une terre où l'Évangile, porté et vécu par les baptisés, doit planter la paix. Si la diversité des peuples est une richesse, l'unité par la paix reste l'objectif de l'Église comme l'affirmait le cardinal Tauran. Lors de son voyage en Centrafrique en 2015, le pape François réaffirmait la nouveauté de l'Évangile qui jamais ne passe pour nous inviter à la persévérance et à l'enthousiasme missionnaire. « *La mission a besoin de nouveaux messagers, toujours plus nombreux, encore plus généreux, encore plus joyeux et encore plus saints* » disait-il.

Nous sommes tous appelés à devenir ce messager pour chacun de nos frères, quelles que soient son ethnie et sa culture. Tous attendent sans le savoir ce don de la paix qui nous vient du Seigneur, une paix qui unifie. Nous sommes tous invités, catholiques africains et européens à devenir la parole de Dieu en actes dans nos peuples. Le pape François invite tous les catholiques à se laisser renouveler sans chercher à fuir la réalité de nos sociétés, mais en y plongeant par amour du Seigneur et des frères. Saint François de Sales aimait à prêcher qu'il nous faut fleurir là où Dieu nous a plantés.

La mission génère l'unité et la paix. Une lecture seulement spirituelle risque de nous faire perdre de vue que l'évangélisation des cultures a toujours opéré une unification dans les peuples, les villages et les familles. L'Afrique d'aujourd'hui est une terre d'espérance, car si la diversité de ses peuples sur une même terre garde ses fragilités, la diversité comprise comme résultante de l'histoire convoque le besoin naturel de ponts.

Ces passages parfois fragiles et jetés dans le vide des différences humaines, manifestent l'alliance de l'Unique avec la diversité, les noces éternelles que Dieu propose à l'humanité. Et nous savons tous que les alliances produisent la paix, et la paix engendre la liberté. Aussi cette belle terre d'Afrique, caractérisée par la diversité de ses peuples, a besoin chez elle de nouveaux ponts vivants, de missionnaires comme Paul qui s'est fait grec avec les grecs et juif avec les juifs, par le truchement de la culture. Ces apôtres de la nouvelle évangélisation sont déjà les artisans de paix.

**Pas de paix sans unité, pas d'alliances sans la diversité, pas d'apostolat sans joie, pas de sainteté sans amour. L'œuvre de l'Esprit s'accomplit avec les Africains dans le cénacle de l'Afrique qui attend son effusion pour en être renouvelée.**

Mgr Georges Colomb  
Évêque de La Rochelle et Saintes  
Directeur national de la quête *Pro Afris*  
Vice-président d'*Aide aux Églises d'Afrique*